

# La Lettre des Masters



## Evolutions ...



## Le Cercle des Gaulois en Germanie

1968 : Sopra. 2002 : Sopra Group. 2014 : Sopra (changement de logo). La saga continue avec le projet Sopra Steria Group. Que de chemin parcouru depuis les premières acquisitions que nous avons vécues. Le dernier projet est de taille ! Si tout se déroule comme prévu, la nouvelle société de 36.000 personnes sera en ordre de marche début 2015.

A travers leurs rencontres avec Sopra à Hambourg et Axway à Berlin, les Masters ont découvert les forces vives d'Allemagne et constaté le dynamisme de ces entités récentes dirigées par deux anciens d'Aix.

Bernard et Yvonne Percher se faisaient une joie de participer à cette rencontre. Hélas ! Après une hospitalisation d'un mois, Bernard est décédé suite à un arrêt cardiaque. Le Cercle perd un de ses membres fondateurs, cheville ouvrière de l'élaboration et de la mise à jour du site des Masters, infatigable défricheur de mutuelles récompensé par le contrat Mornay spécifique pour 41 Masters. Tous les témoignages sont unanimes pour souligner son professionnalisme, sa gentillesse, sa cordialité, son écoute, son humilité, son humour. « *Grand Monsieur* », « *soprasien exemplaire* », Master « *de référence* », « *exemple vivant des valeurs de Sopra* ». Le plus bel hommage que nous puissions lui rendre est de poursuivre le développement de ce Cercle auquel il a consacré son énergie et d'assurer Yvonne de notre soutien.

La vie continue. Bel été à tous et rendez-vous en septembre pour d'autres rencontres à Hautecombe et Domont.

**Henri Petiteau, Président du Cercle**



Promenade berlinoise en bateau sur la Spree par 30° pour les Masters.  
Au premier plan de gauche à droite : Alain Chalard, Christian et Sheila Roussel, Christian Gouat-Brunin et Alain Parola.

Un soleil magnifique, une chaleur inhabituelle (aux dires des autochtones) ont permis aux 46 Masters et conjoints d'apprécier sans modération le séjour (et la bière) concocté par Pierre Sevray et Jean Rota entre Hambourg et Berlin. Qu'ils en soient à nouveau remerciés. Bien sûr, le début fut assombri par l'absence de Bernard qui nous quittait subitement le dimanche précédant notre départ. Il fut souvent dans nos pensées tout au long de cette semaine. Les arrivées à Hambourg s'échelonnèrent tout le mardi en fonction des provenances (Paris, Lyon, Genève, Londres). Les premiers profitèrent du déjeuner (déjà saucisses ou jarret pour certains) et de l'après-midi pour commencer leur visite du centre-ville et de ses punks impressionnants, avec promenade en bateau dans le deuxième port européen aux porte-containers monstrueux et, chance, le *Queen Mary II* en escale au milieu d'une forêt de grues. Le tout grâce au métro, U3 direction Schlump ! D'autres préféraient le Miniatur Wunderland dont ils revenaient enthousiastes.

**Lac des pauvres** - Un diner reconstituant et une nuit réparatrice (super hôtel) avant de tous se retrouver dans la joie au petit déjeuner. Un début de matinée pour continuer à découvrir cette cité étonnante et le quartier historique des canaux où nos collègues soprasiens nous attendaient pour une présentation de l'activité de Sopra Allemagne par Hervé Forestier et quelques confidences de Xavier Pecquet sur le rapprochement avec Steria. A l'issue du déjeuner organisé par notre hôtesse Adama Ekollo (que le Cercle a remerciée avec un beau cadeau), photo de groupe puis départ en car pour un tour de ville qui nous menait des bords « du lac des pauvres » comme certains le nomment (belles villas, beaux bateaux), jusqu'au quartier chaud de St Paul avec la « rue de la grande liberté ». Notre guide nous indiquait les tarifs pratiqués, mais cela n'intéressa en rien les Masters, bien sûr ! C'est d'ailleurs dans ce quartier qu'était prévu dans un très bon restaurant asiatique le dîner du Cercle, au Copper House, fort apprécié (boissons « open »). Promenade nocturne et nuit de repos avant le départ le jeudi matin pour Berlin. C'était la seule matinée froide et pluvieuse du séjour, mais à l'abri de notre car ; décidément tout était prévu par nos GO.

A l'arrivée dans la capitale, le soleil était revenu pour notre tour de ville après installation à l'hôtel. Tour de ville qui s'acheva prématurément près de Check Point Charlie, car notre car fut sauvagement agressé par une vénérable Traban

*Lire la suite page 2*

## Voyage en Germanie (suite)

et immobilisé pour l'inévitable constat. L'ancêtre est-allemande, elle, se portait comme un charme ! Fin du tour à pied (les imprévus ont toujours du bon) pour les Masters les plus sportifs qui s'égaillaient entre Mémorial de l'Holocauste, Porte de Brandebourg, Reichstag, Potsdamer Platz et Sony Center. Pour le dîner libre, plusieurs avaient choisi la Savignyplatz, conseillée et proche de l'hôtel. Vendredi matin, balade dans le parc du château de Charlottenburg avant une croisière sur la Spree pour voir Berlin autrement. Les couvre-chefs de toute nature



Mode de transport fréquent, des vélos garés devant le canal et les entrepôts de l'impressionnant quartier de la Speicherstadt à Hambourg.



East Side Gallery : malheureusement les tagueurs n'épargnent pas ces œuvres d'art qui ornent le principal tronçon encore debout du mur de Berlin.



Bise présidentielle de remerciement pour Adama Ekollo.

apparent, car le soleil était implacable. Arrivés à destination, les Masters choisissaient à nouveau leur propre programme (liberté très appréciée), qui pour une visite des restes du mur côté est, qui pour Alexanderplatz et sa célèbre tour, d'autres encore optaient pour la coupole du Reichstag ou l'île aux musées. Les pieds souffraient, ceux d'Alain (Chalard) et de Gérard (Pérachon) entre autres. Le soir, le dîner berlinois (jarret ou demi-canard ...ouf !) était offert par le Cercle avec, pour invités, nos collègues d'Axway Berlin, Adrien Nonn, responsable des services pour l'Europe du Nord, et son épouse et René Reiter, un des responsables d'Axway en Allemagne. Pour certains, fin de soirée Mojito avant une dernière nuit et départ vers leurs pénates. Mais beaucoup avaient choisi de prolonger les bonnes choses pour deux à trois jours supplémentaires. Ce voyage, exceptionnel par sa durée et sa double destination, restera dans les mémoires avec deux villes si différentes où chacun aura trouvé plaisir et découvertes, modernité et traditions, loisirs et culture, économie et Histoire. Merci, le Cercle.

D. Vibert

## Sopra Allemagne : agences Aeroline à Hambourg et Munich

Les Masters ont reçu un accueil royal dans les bureaux flambant neufs de Sopra Hambourg, agence dirigée par Michael Lepa. Créée en 2008 « à partir de bouts de ficelle, tout à fait Sopra » selon les termes de Xavier Pecquet, Sopra Allemagne est aujourd'hui une jeune équipe dynamique de plus de 250 collaborateurs. Elle compte quatre pôles d'activité : l'aéronautique et la défense avec des agences Aeroline à Hambourg et à Munich qui travaillent pour les différentes entités d'Airbus avec une compétence pointue en SAP ; HR Access, dont le principal client est IBM ; une petite unité de gestion comptable à Francfort ; enfin la toute récente acquisition de COR&FJA Banking Solutions, spécialiste allemand de progiciels financiers, permettra à Sopra Banking Software de s'établir sur le marché allemand. Le Groupe vise un CA de 50 millions d'euros en Allemagne en 2014, dont 20 millions pour Sopra Aeroline Allemagne dirigée par Hervé Forestier, Global Account Manager pour Airbus Helicopter et Airbus Defence & Space.

S. Peel-Robert



Hervé Forestier présente les activités de Sopra Allemagne aux Masters réunis à Hambourg.

**Concours photo :** La date limite pour l'envoi de vos cinq meilleurs clichés (classés selon les catégories portrait, paysage ou humour) est **le 30 juin**. Pour tout renseignement, contactez Jean-Paul Magis sur [magisjp@free.fr](mailto:magisjp@free.fr)

## Vies de Masters

### Philippe Leroy, collectionneur d'horloges

J'ai commencé à m'intéresser à l'horlogerie et à l'informatique à peu près au même moment, au début de mon parcours d'ingénieur dans les années 70. J'ai toujours aimé la complexité et il est indéniable que l'horlogerie est le domaine d'activité où l'homme a exercé, depuis toujours, son goût pour la complication et a fait, pour le satisfaire, la preuve de son ingéniosité et même souvent de son génie. C'est dans ce cadre que j'ai constitué, que je répare et entretiens une petite collection de pièces présentant un intérêt technique particulier à mes yeux.

Il y a un domaine où l'horlogerie a été vitale pour le développement de l'humanité : le guidage des voyageurs. J'ai la chance de disposer d'un chronomètre de la marine soviétique datant des années 50. Il équipait un croiseur qui achève de rouiller dans le port de Vladivostok. Je l'ai racheté à un de ces dépeceurs professionnels comme il en existe beaucoup et que je soupçonne d'avoir pu me vendre une ogive nucléaire si j'avais insisté un peu.



Cet objet est d'un grand raffinement technique mais entièrement tourné vers un but utilitaire : fournir l'heure la plus exacte possible pendant plusieurs semaines voire plusieurs mois, et ce dans un environnement très hostile à la mécanique de précision (roulis, air salin, températures instables ...). Pour ce faire il est doté d'un certain nombre de dispositifs tels que la suspension à cardans, l'indicateur de réserve de marche et un mouvement sophistiqué dit « à fusée ». Il s'agit en fait d'une poulie à étage qui s'insère entre le ressort et l'échappement ; cette poulie joue le rôle exact d'un dérailleur de vélo et permet de garder constante la force appliquée à l'échappement alors que le ressort perd de sa force de traction au fur et à mesure qu'il se détend. Néanmoins le chronomètre était remonté tous les jours à heure fixe bien que sa réserve de marche soit de 48 heures et malheur au marin qui oubliait. A titre d'exemple, dans la Navy de Sa Gracieuse Majesté le tarif d'un tel oubli était de dix coups de fouet devant tout l'équipage.

Bref, la chronométrie de marine, voilà une chose sérieuse. Mais, me direz-vous, pourquoi un tel besoin de précision ? La réponse est connue sous le nom de problème de la longitude. Les marins savaient depuis longtemps calculer leur latitude par la mesure de la hauteur du soleil mais rien

pour la longitude. Pour résoudre ce problème, on s'appuie sur le décalage horaire (notre *jet lag*). Il suffit de mesurer l'heure de son lieu de départ avec une horloge précise et de la conserver pendant tout le voyage. Tous les jours on mesure le midi du lieu (soleil au zénith), on observe le décalage horaire avec le chronomètre, et on en déduit l'écart de longitude entre le point de départ et l'endroit où l'on est. Reste à utiliser une bonne carte et une boussole et on peut courir le monde.

*P. Leroy*

## Nouveaux Masters

*Le Cercle souhaite la bienvenue à deux nouveaux Masters, Sylvain Tisserant et Ibrahim Celik. Le portrait d'Ibrahim paraîtra dans notre prochain numéro.*



*Sylvain Tisserant*

**Sylvain TISSERANT** - Après huit ans dans la métallurgie à Pont-à-Mousson et Vallourec pour exploiter sa formation d'ingénieur de l'ESSTIN, Sylvain rejoint Sopra en 1984 à un moment privilégié : le lancement du projet d'entreprise. Il participe à la définition des « valeurs » de la société. Comme chef de projet, puis directeur de projet, il va faire un parcours complet. De la DTA à SILS, de la DOI à RDJ, de

DSRH à Telecom, de la DI à Sopra Banking, il contribue au lancement d'innovations technologiques et méthodologiques. Quelques souvenirs marquants : la prise de conscience de la nécessité pour le chef de projet de bien connaître chaque collaborateur ; le road-show de présentation d'eMedia à 7000 collaborateurs ; l'acculturation aux basiques et aux valeurs de Sopra des collaborateurs de sociétés acquises. "Maintenant je fais à temps plein ce que je faisais à temps partiel !" : mari attentionné, père et grand-père sollicité, il part vers de nouveaux projets : piano, site web...

*H. Petiteau*

## Evénements de la rentrée

- **Musique** - Frédérique Voiron vous invite à vous inscrire pour deux concerts du pianiste Frank Braley **le dimanche 28 septembre** à l'Abbaye d'Hautecombe en Savoie dans le cadre du festival de musique annuel. Le fil rouge : l'influence du jazz sur les compositeurs classiques. Au programme, Gershwin, Hindemith, Joplin, Bolcom, Stravinsky, Ravel, Debussy. Le coût par personne de 50 euros (plus 30 euros de participation du Cercle) couvre les concerts, un plateau repas et la traversée du lac du Bourget en bateau. Inscrivez-vous **au plus tard le 15 juillet** auprès de Robert Humbert : 06 63 65 32 89 – [rhumbert1@free.fr](mailto:rhumbert1@free.fr).

- **Cirque** - Le 15<sup>e</sup> Festival du Cirque du Val d'Oise aura lieu du 26 au 28 septembre à Domont, avec un programme qui s'annonce très riche. Des artistes et troupes lauréats des festivals de Monte Carlo, Budapest, Figueras et Massy se produiront sous vos yeux ébahis. Renseignements : [mcauchois@wanadoo.fr](mailto:mcauchois@wanadoo.fr). Réservations sur le site [www.cirqueduvaldoise.fr](http://www.cirqueduvaldoise.fr).

## Adieu à Bernard Percher



Bernard n'est plus. Je ne m'attendais pas à devoir un jour prendre la plume pour rappeler aux Masters ton parcours à Sopra. Nous nous sommes rencontrés il y a plus de 40 ans, car tu es entré à Sopra en 1973. Tu faisais partie de la vieille garde chère à notre Président. Dans un premier temps, tu avais rejoint CMI,

une filiale dédiée au conseil disparue aujourd'hui. Tu devais mener un avant-projet d'informatisation des processus d'import-export au World Trade Center du Havre. Ensuite, tu as participé aux débuts de l'activité de Sopra à l'export, notamment en Afrique occidentale. Tu as participé aussi au projet pharaonique de l'INPED à Alger. En 1982, la DG t'inclut dans l'équipe qui élaborera le premier plan à moyen terme de Sopra, avec mise en place d'une structure type à trois niveaux. Tes travaux de l'époque restent un des fondements de la structure actuelle du Groupe. Affecté à la Division Administrations & Entreprises à partir de 1985, tu participeras à des chantiers d'importance nationale. Les conducteurs de véhicules ignorent que tu as participé à la création du fichier national des permis de conduire, les contribuables ignorent que tu as contribué à la mise en place d'un système de calcul de l'impôt sur le revenu accessible à tous. Tu as tenu aussi une place importante dans le fonctionnement de cette division. De nombreux jeunes ingénieurs ont été recrutés par toi et tu les as aidés à s'intégrer dans le Groupe. Bref, tu as été un « pro », nous gardons le souvenir de quelqu'un qui servait bien ses missions, savait aborder des thèmes très variés, tout en jouant le rôle de diffuseur et de soutien autour de lui.

En 2000, tu as posé ton sac après 40 années d'une vie professionnelle bien remplie. Malgré de nombreuses occupations, tu es resté très attaché à Sopra et tu as participé à la création du Cercle des Masters. Administrateur, tu as géré notre trésorerie pendant plusieurs années. Tu as traité avec obstination un problème sensible pour les retraités, celui de la mutuelle ; de cela, nous te remercions chaleureusement.

Dans un monde devenu individualiste, il nous est tellement agréable de souligner ton côté partage, collectif et écoute, ainsi que ta capacité à apporter des conseils et des solutions aux autres. Quelques mots enfin pour rappeler que tu étais aussi un bon vivant. Je crois qu'il est de notre devoir d'aller bientôt déguster une douzaine d'huîtres avec un bon verre de vin d'Alsace en regrettant ton sourire et ton humour. Adieu, Bernard.

M. Cauchois

## 14-18 : devoir de mémoire et sens de l'Histoire

*Actif auprès des anciens combattants (il avait demandé sa propre carte en tant qu'ancien de la guerre d'Algérie), Bernard avait préparé ce dernier article pour la Lettre, ultime témoignage de son engagement citoyen.*

Contemporain de la Grande Guerre, Auguste Deteuf a su placer chacun de nous au milieu de son destin : « *Quand on oublie son passé, on raccourcit son avenir* » ! Dans un monde qui connaît une accélération fulgurante et nous entraîne à surfer sur l'actualité, le temps de la réflexion s'en trouve considérablement raboté et l'Histoire peut perdre sa capacité d'éclairer notre avenir. Pendant ces quatre années de mobilisation mémorielle, ne faudrait-il pas s'arrêter quelques instants devant un des quarante mille monuments communaux, sachant que notre patronyme a toutes les chances d'être gravé à jamais sur l'un d'entre eux ?

**Démarche exceptionnelle** - Au-delà d'actes individuels simples, l'Etat a lancé en 2012 une démarche exceptionnelle de commémoration avec la *Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale*. Plusieurs objectifs ont été assignés à cette mission : hommage à nos morts, rappels des valeurs défendues, renforcement des valeurs démocratiques, valorisation des territoires de mémoire et conséquences sur la construction européenne. Une structure de grande envergure a été conçue avec un niveau central national et des relais départementaux et communaux. Plus de 1000 projets de commémoration sont en cours de labellisation : culturels (500), pédagogiques (180), internationaux (100), scientifiques (80). Le quart nord-est de la France va être, pendant quatre années, le « centre du monde » et pour cause : des Portugais se sont battus sur les bords de la Lys, les Canadiens sur la crête de Vimy près de Lens, des combattants d'Océanie, d'Europe et d'Asie reposent à Arques-la-Bataille...

Pour donner une image concrète de ce qui nous attend, trois communes du Val-de-Marne (Nogent, Bry et Le Perreux) qui constituaient une base arrière, ont proposé un projet aujourd'hui labellisé, avec une soirée commémorative au pavillon Baltard, un 11 novembre placé dans un contexte interreligieux et une exposition de souvenirs centenaires. Sur ces communes, on recense des monuments aux morts, une Kouba avec les sépultures des soldats musulmans, un monument à la mémoire de soldats indochinois... qui symbolisent la pluralité des nations et des religions en train de défendre notre liberté.

Pour en savoir plus, surfez sur le site web de la « *Mission centenaire 14-18* ». Et pour terminer, qui se souvient qu'un neveu de Lazare Ponticelli, dernier poilu de 14-18, figurait aux effectifs de Sopra dans les années 70 ? B. Percher

**Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.**

**Siège :** 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-président :** Pierre Sevray.

**Secrétaire :** Daniel Vibert. **Trésorier :** Alain Parola. **Rencontres :** Pierre Sevray et Jean Rota.

**Site Web :** Christian Roussel. **Lettre des Masters :** Susan Peel-Robert.

**Autres administrateurs :** Jacques Jouvard et Jean-Paul Magis. [www.masters.sopra.com](http://www.masters.sopra.com)